

SESSION 2022

---

**CAPLP  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP**

**Section : LETTRES – HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**

**ÉPREUVE ÉCRITE DISCIPLINAIRE ET DE  
DISCIPLINE APPLIQUÉE DE LETTRES**

Durée : 6 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPLP de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFE	0210J	101	9364

► **Concours externe du CAFEP/CAPLP de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFF	0210J	101	9364





## Épreuve écrite disciplinaire et de discipline appliquée de lettres.

**Texte 1. Jean Tardieu, « Mon double » (début du texte), *La Première Personne du singulier*, 1952, dans *La Part de l'ombre. Proses 1937-1967*, édition Poésie-Gallimard.**

### MON DOUBLE

Contrairement à ce que vous pourriez croire, mon double n'est pas en tous points semblable à moi.

Il est, dans l'ensemble, beaucoup moins *bien* que moi.

Moi, par exemple, je suis grand, maigre, élancé ; lui, il est petit, bedonnant, 5  
poussif. J'ai d'abondants cheveux noirs, avec une curieuse mèche blanche qui, dans un jeune visage, surprend et séduit. Lui, il a le cheveu rare, court et grisonnant, la figure couperosée. J'ai les mouvements vifs, la mine avenante, un caractère hardi, bienveillant et enjoué. Lui, il est fripé, morose, chafouin, grognon, soupçonneux, 10  
comme un policier de mince mérite et de petite envergure, toujours épiant, toujours calculant avec mesquinerie.

En effet, aussi étonnant que cela puisse paraître, ces deux êtres — moi et lui, lui et moi — qui vivent collés l'un à l'autre, *ces deux êtres n'ont pas le même âge !* Moi j'ai toujours mes vingt ans, alors que lui, eh bien, il en a au moins dans les cinquante ! Je suis un jeune homme : lui, c'est un homme mûr, mais un homme mûr qui aurait souffert et qui serait devenu — comment dirai-je ? cynique — oui, cynique, voilà le mot. 15

Comme il est jaloux de moi, il me parle durement, cherche toujours à me prendre en faute. Moi, de mon côté, comme je suis plus beau et plus noble que lui, je lui réponds avec hauteur. Alors il se vexe, je me fâche, nous n'en finissons pas. 20

Quand je claque de froid, il se fait un feu confortable et s'y frotte les mains, l'air satisfait, la fossette de la méchanceté près de la commissure des lèvres.

Si je prépare un discours dont ma situation dépend, voilà qu'il me lance dans l'esprit pour me faire perdre le fil, toutes sortes de petits mots idiots et incohérents, tels que : gnangnan, gri-gri, stop, clic, clac, ouiche, boum, couac, tralala ou bien un refrain démodé mais obsédant : 25

*Qu'est-c' qui dégott'*

*Le fox-trott'*

*Et ces machins-là ?*

... Quand il sait que j'ai le sentiment de ma *sécurité*, que mes jambes sont bien campées sur un sol dur, égal, définitif, — alors, soudain, comme si le plancher de ma maison n'était pas posé sur l'épaisseur du globe, mais lancé, passerelle fragile, à travers l'espace, voilà que mon Ennemi ouvre sous mes pas un énorme gouffre : en me penchant, pris de vertige, j'aperçois le vide interstellaire... 30

Tel est mon double : *un être qui n'a d'autre préoccupation dans la vie que de me nuire*, dont tous les actes, toutes les pensées, n'ont qu'un seul but : me diminuer, me plonger dans l'erreur, me perdre, m'anéantir : le contraire, exactement le contraire du fameux « Ange gardien » ! [...] 35

**Texte 2. Jean Tardieu, « Mon double » (fin du texte), *La Première Personne du singulier*, 1952, dans *La Part de l'ombre. Proses 1937-1967*, édition Poésie-Gallimard.**

[...] Il ne rate pas une occasion de me conseiller tout ce qui, précisément, cache un danger sous l'aspect le plus innocent, le plus débonnaire, le plus quotidien : la conversation « à cœur ouvert » avec un *brav' journalisse* qui, peu après, se révèle un abominable maître chanteur ; le petit flirt sans importance, très dix-huitième (et c'est sans lendemain, et je t'embarque pour Cythère et *tutti quanti* !) avec une femme collante, âpre, calculatrice, qui ne vous lâchera plus ; les imprudences du rire et de la saine gaîté : pour un « bon mot », parfaitement stupide, qui sera rapporté à une personnalité influente dont vous êtes l'obligé, vous compromettez à tout jamais votre carrière, etc., etc.

Dans mille circonstances de ce genre, mon double était là, insidieux, diabolique. Ainsi, le jour où il m'a fait courir après l'autobus en marche, sur le macadam humide et glissant. Il me tenait, à voix basse, ce raisonnement superstitieux qui, sans aucune raison valable, m'impressionne toujours : « Si tu rates l'autobus, tu es perdu. » En fait, c'est presque le contraire qui a failli se produire et je me serais certainement tué, si je n'avais réussi à me hisser sur le marchepied en m'agrippant désespérément à la rampe. Résultat, je me suis démis le bras droit !...

À force d'y songer, il trouvera bien le moyen de me faire mourir ! Je n'arrive pas à savoir comment, mais, *bien que nous n'ayons pas le même âge, je sais du moins que nous disparaîtrons le même jour, au même instant*. La victime entraînera son bourreau dans la tombe. Nous pourrions ensemble et je serai vengé.

**Texte 3. Charles Baudelaire, « L'Albatros », *Les Fleurs du mal*, édition de 1861.**

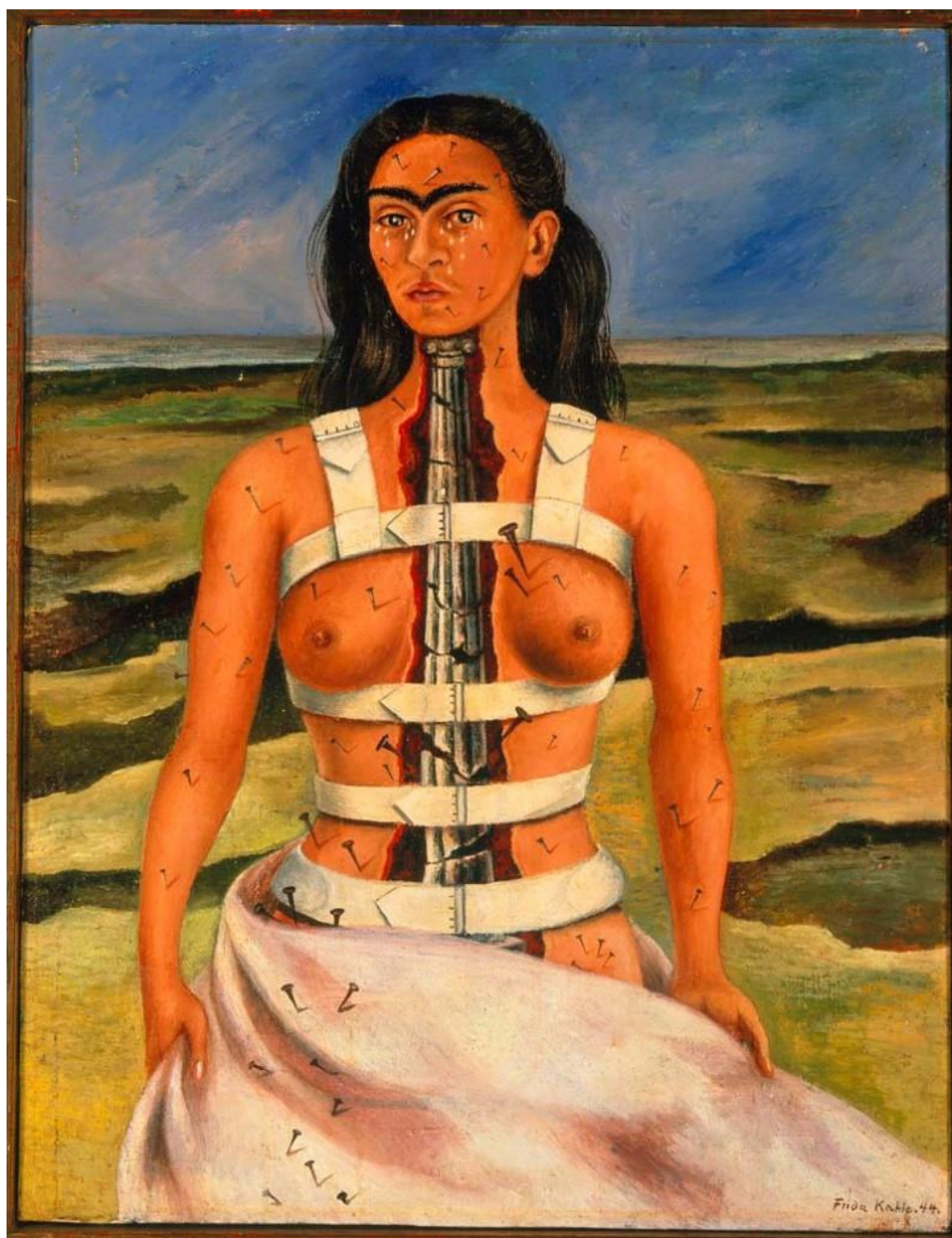
Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Document iconographique. Frida Kahlo, *La Colonne brisée*, 1944, huile sur toile, huile sur bois, 39.8 cm × 30.6 cm, Museo Dolores Olmedo, Xochimilco, Mexico, Mexique.



**Texte n° 4. Travail d'écriture d'un élève de lycée professionnel dans le cadre d'un atelier d'écriture, à partir de la consigne suivante :  
Si vous étiez un animal, quel animal seriez-vous, et pourquoi ?**

Si j'étais un animal, je serais le lémurien. Je serais le lémurien, car c'est un primate, et les primates ont plusieurs caractères similaires avec les humains. De plus, le lémurien est un animal nocturne, et moi je préfère le soir et la nuit que la journée. Cette animal vit principalement sur l'île de Madagascar. Et moi je suis d'origine malgache. J'aurais été un lémurien parce que il est noir et blanc, et moi je suis métisse ce qui est un mélange des deux. En plus je serais le lémurien car je me reconnais assez dans sa manière d'être, il est malin et vif et je me reconnais vraiment dedans. J'aurais été un lémurien car en vérité, je suis un lémurien à l'intérieur.

*Si j'étais un animal, je serais le lémurien. Je serais le lémurien, car c'est un primate, et les primates ont plusieurs caractères similaires avec les humains. De plus, le lémurien est un animal nocturne, et moi je préfère le soir et la nuit que la journée. Cette animal vit principalement sur l'île de Madagascar. Et moi je suis d'origine malgache. J'aurais été un lémurien parce que il est noir et blanc, et moi je suis métisse ce qui est un mélange des deux. En plus je serais le lémurien car je me reconnais assez dans sa manière d'être, il est malin et vif et je me reconnais vraiment dedans. J'aurais été un lémurien car en vérité, je suis un lémurien à l'intérieur.*



- 1. Après avoir présenté l'ensemble du dossier, vous proposerez des pistes d'analyse et d'interprétation du texte n°1. (6 points)**
  
- 2. Dans ce même texte, vous analyserez les pronoms personnels de la ligne 11 à la ligne 19, de « En effet, aussi étonnant que cela puisse paraître » à « nous n'en finissons pas. » (6 points)**
  
- 3. Vous concevrez et rédigerez à partir de ce dossier une séquence pédagogique à destination d'une classe de seconde professionnelle dans le cadre du travail sur l'objet d'étude « Devenir soi », séquence qui comportera obligatoirement un travail sur la langue. (8 points)**